

techniques importants acceptés d'emblée au Canada.

Les fours L.D. fournissent environ 55 p. cent de la production sidérurgique du Canada, les fours à sole environ 25 p. cent et les fours à arcs électrique environ 20 p. cent. L'industrie sidérurgique canadienne a été l'une des premières à adopter le procédé de la coulée continue, et on s'accorde généralement pour dire qu'à long terme, ce procédé jouera un rôle capital du point de vue de l'efficacité de la fabrication. Comme toute innovation technologique, celle-ci s'est accompagnée d'un cortège de problèmes techniques et de problèmes liés aux produits et à l'acceptation de ces derniers par les clients, problèmes qui, pour la plupart, ont cependant été résolus.

La réduction directe est un procédé de fabrication du fer relativement récent. L'industrie canadienne a joué un rôle important dans sa mise au point et son application. En 1977, le Canada occupait le deuxième rang au monde pour la capacité de production de ses installations sidérurgiques appliquant le procédé de réduction directe. La société STELCO, l'une des premières à utiliser ce procédé, est devenue membre d'un consortium international qui a fait des recherches sur le procédé de réduction directe SL-RN (STELCO-Lurgi-Republic-National) et l'a mis au point. En 1975, STELCO installait une usine sur l'emplacement

de sa mine de fer de Griffith, à Red Lake (Ontario).

La société SIDBEC-DOSCO Ltée, qui a été l'une des premières au monde à appliquer le procédé de réduction directe Midrex, a réussi à perfectionner ce procédé. A l'heure actuelle, SIDBEC exploite deux usines de réduction directe Midrex et sa capacité de production annuelle dépasse un million de tonnes de fer réduit. Des efforts considérables ont également été déployés au Canada en ce qui concerne la recherche et le développement d'autres techniques de réduction directe acceptées sur le plan international, des procédés Allis Chalmers (ACCA) et FIOR en particulier.

Facteurs influençant le marché

Deux facteurs principaux conditionnent le marché de l'acier: le cycle économique, qui joue un rôle dominant quant à la demande, et les prix en cours à l'échelle mondiale, prix qui, fréquemment, ne couvrent pas les coûts totaux moyens des exportateurs. (La marge de rendement permettant de pratiquer le dumping, c'est-à-dire d'établir une différence entre le coût marginal et le coût total moyen, représente 30 ou 40 p. cent des prix normalement rémunérateurs; dans certains cas, elle dépasse 50 p. cent.) Chacun de ces facteurs a eu jusqu'à maintenant une incidence considérable sur le développement de l'industrie